

## LES JEUDIS DE L'HISTOIRE

Alors que des inondations touchent plusieurs départements, en France

# Quand la Bourbre débordait...

Aujourd'hui, les Turripinois regardent passer sereinement la Bourbre alors qu'en ce moment, des régions françaises sont sous l'eau. Mais la rivière n'a pas toujours été clémente avec les habitants. Petit retour en arrière.

Déjà, les Romains, rencontrent des difficultés avec le marais de la Bourbre qui est infranchissable. Et c'est en 239 qu'ils font passer la voie romaine au bas de la colline face à la zone industrielle de Saint-Jean-de-Soudain. Ils appliquent le principe du "rumpere viam" : éviter les zones inondables, longer le bas des collines exposées au soleil et les rogner pour aller au plus droit.

Au fil des siècles, pour traverser la ville de La Tour-du-Pin, la Bourbre qui divague en contre bas du boulevard



Voici le boulevard Gambetta il y a 100 ans. Depuis, l'homme a domestiqué l'eau de la Bourbre en canalisant la rivière à partir de 1967.

Gambetta actuel, se montre bien indisciplinée.

Il y a eu de graves inondations, en 1714 : la place Antonin-Dubost est sous les eaux, les pères Récollets

analysent ainsi la situation entre la muraille du couvent des pères Récollets (place du 8-Mai-1945) et le fossé appelé Terreaux vieux (qui venait de l'actuelle rue de la Répu-

blique). L'eau a avancé dans la grande prairie et dans le fossé.

À l'époque, la rivière se divise en deux parties, l'une vient se déverser sur le Pré Bergeron-Duvivier (Champ-de-mars actuel) vendu à la ville en 1842, pour suivre l'avenue Alsace-Lorraine actuelle pour arroser les jardins. Cette rivière est supprimée en 1865. L'autre bras se déverse dans la rivière principale (boulevard Gambetta).

En 1809, on assèche les marais : on creuse, on canalise le bras qui passe rue des Fossés de Bourbre (rue Viricel) à l'emplacement des anciens remparts de l'époque médiévale et, l'autre, qui passait place Antonin-Dubost pour aller se déverser au Champ-de-mars. Ce ca-

nal sert entre autres aux lavandières et aux rouisseurs de chanvre et à l'irrigation des jardins.

### Plus d'un mètre d'eau

Mais, en 1856, la Bourbre se venge et une terrible inondation de plus d'un mètre submerge La Tour-du-Pin. Des maisons s'écroulent. Les marais ne sont plus présents pour faire éponge. Alors on comble les canaux qui passent en centre-ville. Et, pour remercier la Vierge, une Madone est érigée sur le tertre médiéval.

En 1955, de nouvelles inondations entravent la circulation. En 1967, la Bourbre est canalisée et passe sous le boulevard Gambetta.

Jean-Jacques BUIGNÉ,  
d'après André DENIER